

British Museum (Natural History)

3. M. He. 9

# Ruwenzori Expedition 1952

Volume II, Number 11

Protura

by

B. CONDÉ



London
Printed by order of the Trustees of the British Museum
Issued January, 1961. Price Five shillings





#### II

### Protoures

par B. Condé (Université de Nancy)

Les Protoures recueillis par le Dr. G. Owen Evans au cours de l'expédition du British Museum au Ruwenzori (Ouganda, Afrique orientale), en 1952, m'ont été très aimablement communiqués par le Dr. Theresa Clay, Curator au Département d'Entomologie du British Museum (Natural History).

Bien que peu abondants, ces matériaux présentent un grand intérêt car les Protoures de cette région nous étaient encore inconnus, ceux des territoires voisins, Kenya et Congo belge, n'ayant eux-mêmes fait l'objet que d'un très petit nombre d'investigations.<sup>1</sup>

12 exemplaires appartenant aux genres Eosentomon (5), Acerentulus (6) et Acerentomon (1) ont été récoltés en 11 stations; l'une de celles-ci, située à 3976 m d'altitude environ (13 050 ft), est à ma connaissance la localité la plus élevée ayant livré un Protoure.

5 des 6 espèces présentes dans cette collection ont pu être nommées spécifiquement et 4 d'entre elles, se rapportant aux genres *Eosentomon* et *Acerentulus*, sont inédites. En outre, c'est la première fois qu'un représentant authentique du genre *Acerentomon* est cité du continent africain.

Types dans la collection du British Museum (Natural History).

# Eosentomon validum sp.n. (Figs. 1A, B; 2 A-E)

Forme a (holotype). Station 105. Lake Bujuku, 13 050 ft, mixed Alchemilla wet moss sample: 1 \, 23-VII-52.

Spécimen robuste, de couleur brun jaune foncé, long de 1200  $\mu$  en extension médiocre.

TÊTE: Labre court. 'Pseudoculi' elliptiques, le grand axe de l'ellipse ayant environ 15 µ.

THORAX: Tarse I gauche (la patte prothoracique droite est brisée). Long.: 114 μ.

Face tergale, le sensille proximal  $t_1$ , claviforme, s'insère dans la moitié distale de l'article (BS=1,15); l'intermédiaire  $t_2$ , subsétiforme, est bien développé (37), un peu plus court cependant que  $b'_2$  (42); le distal  $t_3$  n'a pu être observé convenablement.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Condé (1948), Protoures de l'Afrique orientale britannique, Proc. 2001. Soc. London, 118, pp. 748-751. Le spécimen de Mombasa cité dans ce travail sous le nom d'E. armatum Stach est en réalité le type d'une espèce inédite, E. setigerum, comme je l'ai reconnu par la suite (Publ. cult. Comp. Diam. Angola, 6, 1949, p. 91).—Condé (1955), Un Protoure du Congo belge, Rev. Zool. Bot. africaines, 51, pp. 336-338.

Face postérieure avec les 8 sensilles habituels, e et g étant claviformes; la présence de corps étrangers, fixés à la surface de l'article, ne m'a pas permis une étude approfondie des sensilles.

Face antérieure avec 2 sensilles seulement: a' et  $b'_2$ . a' s'insère un peu plus proximalement que  $t_1$ ; il est subcylindrique, progressivement atténué vers l'apex et rectiligne; sa longueur n'a pu être mesurée avec précision, sa région distale étant cachée dans un amas de substance muqueuse, mais, réduit à sa portion observable, il est encore plus long (47) que les autres sensilles tarsiens et dépasse largement l'embase de  $t_2$ ;  $b'_2$  est subsétiforme.

Appendices empodiaux II et III très courts. Tarse III armé d'une épine tergale.

ABDOMEN: Tergite II avec 12 poils à la rangée antérieure, les  $a_3$  s'insérant en arrière des autres, et 14 à la rangée postérieure (les  $p_8$  présents). Tergites III et IV avec 10 poils à la rangée antérieure (les  $a_3$  manquent) et 14 à la rangée postérieure; à la rangée postérieure du IV, les  $p_2$  s'insèrent dans une encoche de la marge postérieure du tergite et sont sensiblement égaux (33–34) aux  $p_4$  (34–35) et aux  $p_3$  (33–34). T'ergites V à VII avec 6 poils à la rangée antérieure (les  $a_1$ ,  $a_2$ ,  $a_3$  manquent); à la rangée postérieure du VII, les  $p_2$  ne s'insèrent pas dans une encoche de la marge postérieure du tergite et sont environ 4 fois 1/2 plus courts (7) que les  $p_4$  (31), eux-mêmes environ 1/4 plus courts que les  $p_3$  (43–44). T'ergite VIII avec une rangée antérieure de 6 poils et une postérieure de 9 dont 2+2 sont situés légèrement en avant des autres. T'ergites IX et X avec chacun une rangée de 6 poils, ceux de la paire intermédiaire étant un peu plus courts que les autres; tergite XI avec une rangée de 4 poils (les intermédiaires manquent), les submédians étant excessivement courts.

Sternite VIII sans rangée antérieure de poils; rangée postérieure de 7 poils. Sternites IX et X avec chacun une rangée de 4 poils  $(a_1, a_3)$ ; en IX,  $\frac{a_1}{a_3} = 2.1$ 

La squame génitale est identique à celle de la  $\circ$  décrite ci-après (sub E. cf. validum), mais n'a pu être observée dans d'aussi bonnes conditions; la forme sinuée des branches latérales de l'apodème antérieur est due à ce que cet organe n'a pas été vu à plat. L'extrémité proximale des processus sternaux présente une paire de crochets à pointe dirigée vers le plan sagittal: le crochet externe est long et grêle, régulièrement atténué; l'interne est court, trapu, subtriangulaire et séparé du précédent par une échancrure étroite. L'extrémité distale de chaque processus forme une expansion subsétiforme presque 2 fois aussi longue que le reste du processus.

Forme b. Station 31. Nyinabitabu, 1/4 ml. SE, sample from thick covering of moss on boulder: 1 &, 9-VII-52.

Spécimen de couleur jaune ambré, long de 1000  $\mu$  en extension médiocre.

TÊTE: Labre court. 'Pseudoculi' elliptiques, le grand axe de l'ellipse ayant environ 15 \( \mu \).

THORAX: Tarse I. Long.: 95 μ. L'appendice empodial dépasse légèrement l'extrémité distale de la griffe; sensille prétarsal s de même forme et de même longueur que l'appendice empodial.

Face tergale, le sensille proximal  $t_1$ , claviforme, s'insère dans la moitié distale de l'article (BS=1,12); l'intermédiaire  $t_2$ , subsétiforme, est bien développé (38), un peu plus court cependant que  $b'_2$  (41); le distal  $t_3$  est subcylindrique, couché à la surface de l'article, moins long (23) que  $t_2$ .

Face postérieure avec 8 sensilles: a, c et d sont subcylindriques, les deux premiers subégaux (27), tandis que d est un peu plus long (33) et beaucoup plus épais; b et  $f_1$  sont subsétiformes, le premier plus long (33) que le second (26);  $f_2$ , le plus court de tous (15), est en languette comme chez mon

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Sur la moitié droite de ce sternite se trouve un poil a<sub>3</sub> surnuméraire de même longueur que le phanère normal.

E. machadoi, mais un peu moins élargi que chez cette espèce; e et g enfin sont claviformes et subégaux (31-32).

Face antérieure avec 2 sensilles seulement: a' et  $b'_2$ . a' est le plus long des sensilles tarsiens (50) et son apex dépasse un peu l'embase de  $b'_2$ ; sa forme et son insertion comme chez la forme a.

Appendices empodiaux II et III, et tarse III comme chez la forme a.

ABDOMEN: Tergites II à IV comme chez la forme a; à la rangée postérieure du IV,  $p_2 = 27$ ,  $p_3 = 28$ ,  $p_4 = 29-30$ . Tergite V avec 10 poils à la rangée antérieure (les  $a_3$  manquent). Tergites VI à IX comme chez la forme a; à la rangée postérieure du VII,  $p_2 = 5$ ,  $p_3 = 35$ ,  $p_4 = 28$ . Tergites X et XI avec chacun une rangée de 6 poils: en X, ces phanères sont subégaux, tandis qu'en XI les submédians et les intermédiaires sont excessivement courts.

Sternites comme chez la forme a. En IX,  $\frac{a_1}{a_3} = 1.8$ .

AFFINITÉS: Les 2 individus décrits ci-dessus s'écartent l'un de l'autre par de menus détails de la chétotaxie des tergites abdominaux V, X et XI, et par les dimensions qui sont plus faibles chez le 3 que chez la Q. J'estime néanmoins qu'ils se rapportent à la même espèce dont ils représentent peut-être deux races; seuls des matériaux plus abondants permettront de décider.

La forme générale de la squame génitale  $\[ \]$  rapproche la nouvelle espèce de mon E. machadoi, de l'Angola, et de mon E. cocqueti, du Sahara, mais elle s'écarte de l'un et de l'autre par le tarse I qui ne porte que 2 sensilles antérieurs  $(a', b'_2)$ , par la chétotaxie des tergites abdominaux, ainsi que par les crochets des processus sternaux de la squame  $\[ \]$  dont la forme exacte permet de séparer sans difficulté les 3 espèces.

### Eosentomon cf. validum (Fig. 2F)

Station 136/7. Near Ibanda, bank of Mubuku River, moss periodically covered by flood waters of the river: 1 Q, 1-VIII-52.

Cet exemplaire, long de  $800 \mu$  en extension médiocre, est amputé des pattes prothoraciques et ne peut, par conséquent, être déterminé spécifiquement. Toutefois, sa squame génitale est absolument identique à celle d'E. validum, ce qui autorise à le rapprocher de cette espèce. D'autre part, la chétotaxie des tergites abdominaux est très voisine de celle décrite chez E. validum forme a; les seules différences observées sont les suivantes: tergites III et IV avec 12 poils à la rangée antérieure; tergites IX et X avec chacun 6 poils, les phanères d'un même tergite étant subégaux entre eux; tergite XI avec 2 courts poils latéraux seulement.

## Eosentomon subglabrum sp.n. (Figs. 1D and E)

Station 25. Nyinabitabu, 8600 ft, Bamboo zone, dry moss and lichen from *Podocarpus*: 13. Spécimen de couleur jaune ambré clair, long de 1050  $\mu$  en extension subtotale.

TÊTE: Labre court. 'Pseudoculi' elliptiques, divisés, le grand axe de l'ellipse ayant environ 7 µ.

THORAX: Tarse I. Long.: 82 μ. L'appendice empodial atteint l'extrémité apicale de la griffe; sensille prétarsal s ressemblant beaucoup à l'appendice empodial, mais un peu plus dilaté que lui dans sa région distale.

Face tergale, le sensille proximal  $t_1$ , claviforme, s'insère dans la moitié distale de l'article (BS=1,10); l'intermédiaire  $t_2$ , bacilliforme, rectiligne et très grêle, est de même longueur que  $b'_2$  (12), mais plus court que  $t_1$  (15); le distal  $t_3$  est subcylindrique, couché à la surface de l'article, un peu plus long (13) que  $t_2$  et plus épais que lui.

Face postérieure avec 8 sensilles: a, c et ds ont subcylindriques, a et c étant un peu plus longs (respectivement 23 et 20) que d (17) dont l'apex n'atteint pas l'embase de  $t_3$ ; b est subsétiforme (26);  $f_2$ , le plus court de tous (12–13), est en languette comme chez E. validum;  $f_1$ , e et g enfin sont claviformes,  $f_1$  étant plus court (16) et beaucoup moins renflé que les deux autres (28).

Face antérieure avec 2 sensilles seulement: a' et  $b'_2$ . a' s'insère plus proximalement que  $t_1$ , il est subcylindrique, progressivement atténué vers l'apex et rectiligne; c'est le plus long des sensilles tarsiens (45) et son apex dépasse un peu l'embase de  $b'_2$ . Ce dernier ressemble à  $t_2$ , mais est légèrement incurvé en vue de profil.

Appendices empodiaux II et III très courts. Tarse III armé d'une épine tergale.

ABDOMEN: Tergites II et III avec 12 poils à la rangée antérieure, les  $a_3$  s'insérant en arrière des autres, et 14 à la rangée postérieure (les  $p_8$  présents). Tergite IV avec 10 poils à la rangée antérieure (les  $a_3$  manquent); à la rangée postérieure, les  $p_2$  s'insèrent dans une encoche de la marge postérieure du tergite et sont égaux aux  $p_4$  (22–23); les  $p_3$  sont brisés à ce tergite, mais en V ils sont à peine plus courts (22) que les  $p_2$  et les  $p_4$  (23). Tergites V à VII avec 4 poils seulement à la rangée antérieure (les  $a_1$ ,  $a_2$ ,  $a_3$ ,  $a_4$  manquent); à la rangée postérieure du VII, les  $p_2$  ne s'insèrent pas dans une encoche de la marge postérieure du tergite et sont presque 5 fois plus courts (4) que les  $p_4$  (19); les  $p_3$  sont brisés. Tergite VIII comme chez E. validum. Tergite IX avec une rangée de 6 poils subégaux; tergite X nu, ainsi que les pleurites correspondants; tergite XI avec 2 courts poils latéraux seulement.

Sternite VIII comme chez E. validum. Sternites IX et X avec chacun une rangée de 4 poils (a1, a3); les a1 sont détachés en IX, mais leur embase est beaucoup plus volumineuse que celle des a3.

AFFINITÉS: L'absence de sensille  $c'_1$  au tarse I rapproche cette espèce d'*E. validum*; cependant, la brièveté des sensilles  $t_2$  et  $b'_2$ , la forme du sensille  $f_1$  et la chétotaxie des tergites abdominaux ne permettent aucune confusion.

## Eosentomon sp.

Station 203. 9 ml. NE Bundibugya, litter and stiff clay soil: 1 larve II (10 segments abdominaux), 24-VIII-52.

Cet exemplaire n'est pas déterminable spécifiquement, mais certains caractères de son tarse I (long.: 89  $\mu$ ; BS=1,36) l'écartent formellement des individus étudiés plus haut. Face antérieure, il y a 3 sensilles (a', b'<sub>2</sub>, c'<sub>1</sub>); a' est incurvé, légèrement dilaté dans sa moitié distale, et son apex n'atteint pas l'embase de t<sub>2</sub>; c'<sub>1</sub> est subcylindrique, inséré un peu plus distalement que t<sub>3</sub>, et environ 2 fois plus court que a'.

## Acerentulus evansi sp.n.<sup>1</sup> (Figs. 3B and 4A)

Station 125. Ibanda, grass, soil and litter under Arrowroot: 1 maturus junior, 28–VII–52.—Station 129. Near Mubuku River, 1 ml. SE Ibanda, soil wet and litter under Elephant grass: 1 & préimaginal, 30–VII–52.—Stations 213 et 214. 10 ml. E–NE Bundibugya, litter and humus under hardwoods in dense forest: 1 & 1 & préimaginal, 26–VIII–52.

3 adulte. Long de 800 µ en extension médiocre, couleur jaune ambré clair.

TÊTE: Labre court. Le canal évecteur de la glande maxillaire précérébrale est long, son extrémité distale dépassant la branche maxillaire des fulcres; son renflement apical présente une hernie

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dédié au collecteur, Dr. G. Owen Evans, du British Museum (Natural History).

sternale aisément observable en vue latérale. 'Pseudoculi' elliptiques, divisés, le grand axe de l'ellipse ayant environ 6  $\mu$ .

THORAX: Le pronotum porte une rangée de 4 poils dont les latéraux sont au moins 2 fois plus courts que les submédians. Le méso- et le métanotum, avec leurs régions pleurales, ont respectivement 22 et 20 poils.<sup>1</sup>

Tarse I. Long.: 72 $\mu$ . Griffe: 20,5  $\mu$ . TR = 3,5. Appendice empodial et sensille prétarsal s normaux. Face tergale, le sensille proximal  $t_1$  est claviforme, rectiligne, inséré à 22  $\mu$  environ de la base de l'article; le distal  $t_3$  est lancéolé, court; l'intermédiaire  $t_2$  est subsétiforme, assez long (33).

Face postérieure avec 7 sensilles de calibres différents, b et g étant plus épais que les autres, et de longueurs inégales: a est relativement court (40), son apex atteignant tout juste l'embase de  $t_2$ ; b est le plus long de tous (52); c et d sont subégaux (36), insérés très près l'un de l'autre (embases subcontigües), la distance cd étant un peu plus de 3 fois plus petite que bc; e et f sont subégaux (39–40), approximativement de même longueur que a, insérés très près l'un de l'autre (embases subcontigües); g est le plus court de tous (30), son apex atteignant presque la base du prétarse.

Face antérieure avec 3 sensilles: a' est styliforme et s'insère un peu plus proximalement que  $t_1$ ; il est légèrement plus court (29) que b' (31), lui-même un peu plus court que c' (34–35); l'apex de a' n'atteint pas l'embase de b', et l'apex de ce dernier n'atteint pas non plus celle de c'.

ABDOMEN: Grandes pectines du tergite VIII avec 5 ou 6 dents assez longues et bien nettes; la striation de la bande antérieure est peu distincte.

Chétotaxie. (Tableau I.) Tergites I à VII avec poils  $p_2$ . A la rangée antérieure du VI, les  $a_1$  et les  $a_2$  sont relativement courts, leur apex étant loin d'atteindre la marge postérieure du tergite; à la rangée postérieure, les  $p_2$  sont environ 3 fois 1/2 plus courts que les  $p_1$ . Tergite VII sans rangée antérieure de poils, avec 16 poils à la rangée postérieure. Tergite VIII avec 2 poils seulement à la rangée antérieure (les submédians manquent) et 7 à la rangée moyenne.

Sternites VIII et XI avec chacun une rangée de 4 poils. Les appendices II et III sont munis chacun d'une courte soie apicale et d'une soie subapicale plus longue.

Tableau I

No. des segments		Tergites			Sternites	
I	a4		p10 (8)	a <sub>3</sub>	p2	2
II–III	a6		p10 (8)	a <sub>3</sub>	ps (3)	3
IV-VI	a6		p10 (8)	a <sub>3</sub>	p8	3
VII	ao		p16	a <sub>3</sub>	p8	2
VIII	a2	m7	p6	a4	po	2
IX	ao		pio	ao	P4	I
X	ao		p10 (6)	ao	P4	I
XI	ao		p4	ao	p4 (o)	I
Telson		9		6		

3 préimaginaux. Un peu plus hyalins et plus petits que l'adulte (tarse I=62 et  $66 \mu$ ; griffe=18-19  $\mu$ ; TR=3,4), ils présentent la même chétotaxie que lui, mais leur pénis est incomplètement

De ceux-ci, 6 sont sur les régions pleurales au mésonotum, 4 seulement au métanotum.

développé. Au tarse I droit de l'exemplaire de la station 214 (le seul qui ait pu être correctement

observé), a est un peu plus court (29) que c et d (33–34).

Maturus junior. De plus faible taille que les précédents (tarse  $I = 58 \mu$ ; griffe =  $17 \mu$ ; TR = 3,4), il s'en distingue immédiatement par l'absence d'appareil copulateur et la chétotaxie abdominale (tableau I, nombres entre parenthèses), les tergites I à VI en particulier étant dépourvus de poils  $p_2$  et le sternite XI étant nu.

AFFINITÉS: Par la disposition des sensilles de la face postérieure du tarse I et par les dimensions relatives de certains d'entre eux, la nouvelle espèce rappelle mon Acerentulus berberus d'Afrique septentrionale (Algérie, Maroc) et de France méridionale (Dordogne). Elle s'en distingue toutefois par de nombreux caractères, parmi lesquels il faut surtout retenir les suivants: forme du canal évecteur de la glande maxillaire et du sensille a', présence du sensille b', dimensions relatives des sensilles a et g, chétotaxie des tergites abdominaux I à VIII. Elle est d'autre part fort voisine d'A. breviunguis sp.n., de Madagascar (région de Tananarive), de la Réunion et de l'Inde<sup>1</sup> qui sera décrit ultérieurement.

### Acerentulus nyinabitabuensis sp.n. (Figs. 3C-E and 4B)

Station 22. Nyinabitabu, rain-forest, Bamboo zone, 8650 ft, dry litter and damp humus under thick ground vegetation: 29, 8 et 9-VIII-52.

Individus de couleur jaune ambré foncé, longs de 1050  $\mu$  en extension médiocre à 1400  $\mu$  en extension subtotale.

TÊTE: Labre légèrement saillant, formant une petite protubérance ogivale aisément observable en vue tergale. Canal évecteur de la glande maxillaire comme chez A. evansi. 'Pseudoculi' elliptiques, divisés, le grand axe de l'ellipse ayant environ 8  $\mu$ .

THORAX: Les tergites possèdent la même chétotaxie que ceux d'A. evansi, les poils principaux

étant toutefois beaucoup plus longs que chez cette espèce.

Tarse I. Long.: 110-111  $\mu$ . Griffe: 31-34  $\mu$ . TR=3,2-3,5. Appendice empodial et sensille prétarsal s normaux.

Face tergale, le sensille  $t_1$  est claviforme, rectiligne, inséré à 30-32  $\mu$  de la base de l'article;  $t_2$  et

t<sub>3</sub> comme chez A. evansi.

Face postérieure, a n'a pu être observé qu'au tarse droit d'un individu, il est en effet détaché ou brisé aux autres tarses; son apex dépasse un peu l'embase de  $t_2$ , sa longueur étant légèrement supérieure à celle de c et de d. Disposition et dimensions relatives des autres sensilles comme chez A. evansi.

Face antérieure avec 3 sensilles: a' est styliforme et s'insère un peu plus distalement que  $t_1$ ; il est un peu plus court que b' (35–43/45–48), lui-même légèrement plus court que c' (52).

ABDOMEN: Grandes pectines du tergite VIII avec 7 à 9 dents bien séparées les unes des autres; une ou deux dents beaucoup plus courtes que les autres à chaque pectine.

Chétotaxie. La répartition des phanères est la même que chez A. evansi (tableau I), mais les poils principaux des tergites sont beaucoup plus longs que chez cette espèce. En VI, l'apex des  $a_1$  et des  $a_2$  dépasse largement la marge postérieure du tergite et les  $p_2$  sont 9 fois 1/2 à 10 fois plus courts que les  $p_1$ .

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Je viens de déterminer une ♀ de cette espèce, communiquée par le Dr. K. Nayar, de Chittur-Cochin, et récoltée par son collaborateur N. R. Prabhoo dans le sol d'une plantation de thé, Wayanad area, Kerala.

AFFINITÉS: L'espèce est excessivement voisine d'A. evansi, mais on l'en séparera sans difficulté par sa plus grande taille, la position du sensille a' (distal à  $t_1$ , et non proximal) et surtout les dimensions relatives des poils tergaux.

#### Acerentomon doderoi Silvestri 1907

Station 45. Nyinabitabu, 8750 ft., damp litter and humus under Bamboo, 2,5" to 3,5" thick: 1 Q, 11-VII-52.

Spécimen de couleur jaune ambré foncé, long de 1900  $\mu$  en extension subtotale.

TÊTE: Long.: 202,5 μ. Rostre: 52,5 μ. LR=3,8. La chétotaxie de la capsule céphalique est conforme à celle que j'ai représentée (1945, Rev. fr. Ent., 12, p. 106, fig. 5, C) chez un exemplaire de Corse que j'ai rapporté à la f. typ.

THORAX: Tarse I. Long.: 124,5  $\mu$ . Griffe: 45,5  $\mu$ . TR = 2,7. Au tarse gauche, c est un peu plus court que a (36/45) et b est un peu plus de 2 fois plus court que ce dernier (21/45); le sensille c est

détaché au tarse droit.

ABDOMEN: Poils tergaux très longs, ceux de la paire submédiane de la rangée postérieure du tergite V atteignent presque 80 μ. Tergite VII avec un poil médian à la rangée postérieure. Grandes pectines du tergite VIII bien développées, avec 11 et 9 longues dents. Sternites II à VII avec respectivement 5, 6, 6, 6, 7 et 5 poils à la rangée antérieure; il y a un poil médian à la rangée postérieure du VII. Sternite VIII avec une rangée antérieure de 4 poils et une postérieure de 2 plus courts.

REMARQUE: Aucun critère important ne permet de séparer cet individu des exemplaires européens. La valeur de certains caractères, tels que la brièveté relative du sensille c et la présence d'un poil médian au tergite VII (qui n'existe pas chez le type, mais se trouve chez ma var. septentrionale), devra être appréciée sur un matériel abondant.

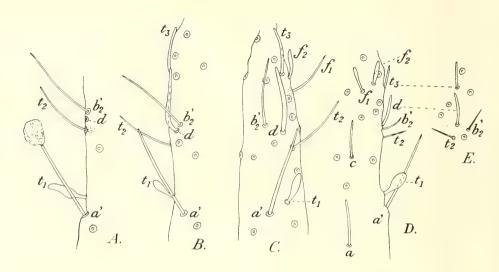


Fig. 1

Eosentomon validum sp.n.,  $\circlearrowleft$  type de Lake Bujuku. A. Portion du bord tergal du tarse I gauche, face antérieure. Eosentomon validum sp.n.,  $\circlearrowleft$  de Nyinabitabu (forme b). B. Portion du bord tergal du tarse I gauche, face antérieure.—C. Portion du tarse I droit, face tergale.

Eosentomon subglabrum sp.n., & type de Nyinabitabu. D. Portion du bord tergal du tarse I gauche, face

antérieure.—E. Portion du même, face tergale.

Explication des lettres dans le texte; les embases seules des poils ordinaires sont représentées. Toutes les figures × 2100.

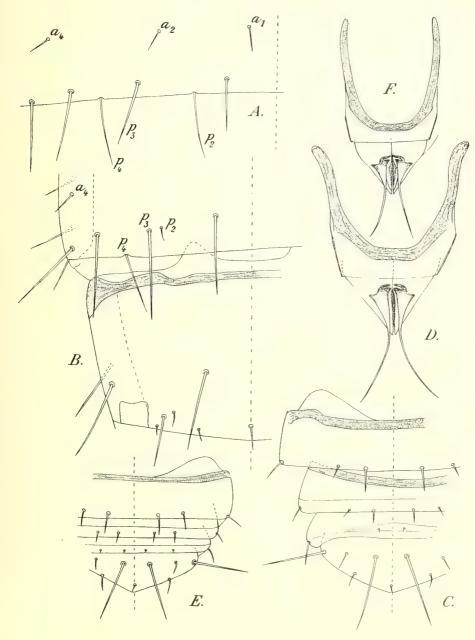


FIG. 2

Eosentomon validum sp.n., ♀ type de Lake Bujuku. A. Portion du tergite abdominal IV.—B. Tergites abdominaux VII et VIII.—C. Tergites abdominaux IX à XII.—D. Squame génitale.

Eosentomon validum sp.n., ♂ de Nyinabitabu (forme b). E. Tergites abdominaux IX à XII.

Eosentomon cf. validum, ♀ de Mubuku River. F. Squame génitale.

Explication des lettres dans le texte. Figures D et  $\bar{F} \times 2100$ , les autres  $\times 1100$ .

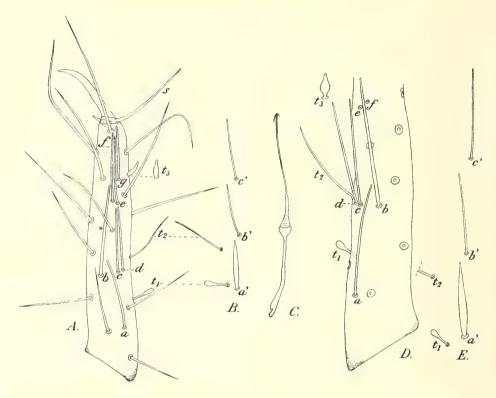


Fig. 3

Accrentulus evansi sp.n., 3 de Bundibugya. A. Tarse I gauche, face postérieure;  $t_3$  est un peu contracté (action du fixateur et du milieu d'observation).—B. Sensilles de la face antérieure.

Accrentulus nyinabitabuensis sp.n.,  $\mathcal{Q}$  de Nyinabitabu. C. Canal évecteur de la glande maxillaire vu de profil.—D. Portion proximale du tarse I droit, face postérieure (les embases seules des poils ordinaires sont représentées);  $t_3$  est vu face tergale.—E. Sensilles de la face antérieure.

Explication des lettres dans le texte. Toutes les figures × 2100.

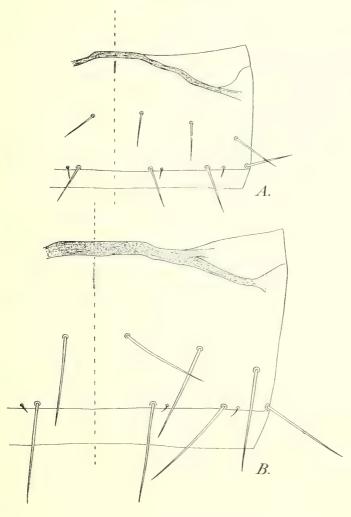
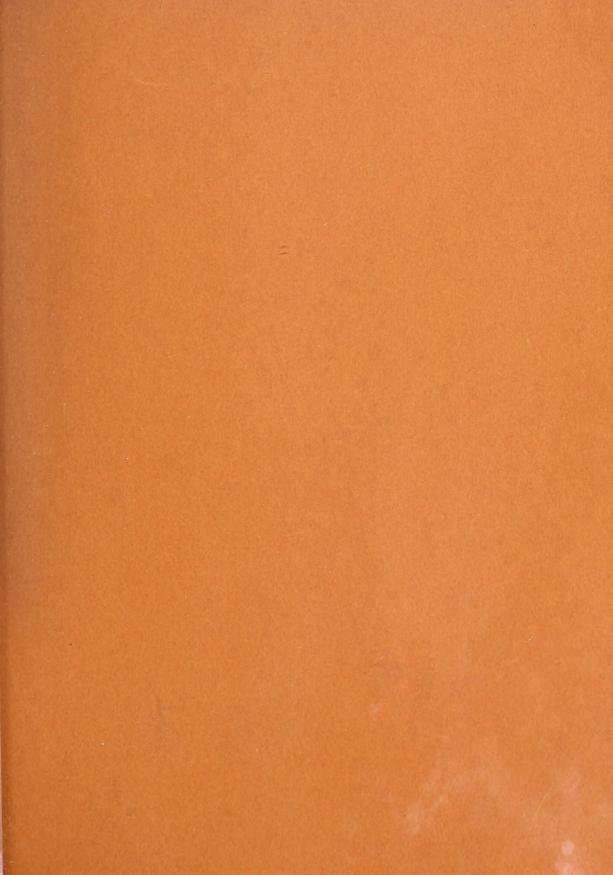


Fig. 4

Acerentulus evansi sp.n.,  $\beta$  de Bundibugya. A. Tergite abdominal VI. Acerentulus nyinabitabuensis sp.n.,  $\varphi$  de Nyinabitabu. B. Tergite abdominal VI. A et  $B \times 1100$ .







MADE AND PRINTED IN GREAT BRITAIN BY
WILLIAM CLOWES AND SONS, LIMITED
LONDON AND BECCLES



